Marie Jacob, *Dans l'atelier des Colombe (Bourges 1470-1500). La représentation de l'Antiquité en France à la fin du xv^e siècle*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2711>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2711

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 586-587

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Marie Jacob, *Dans l'atelier des Colombe (Bourges 1470-1500). La représentation de l'Antiquité en France à la fin du xv^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2711>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie Jacob, *Dans l'atelier des Colombe (Bourges 1470-1500). La représentation de l'Antiquité en France à la fin du XV^e siècle*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

MARIE JACOB, *Dans l'atelier des Colombe (Bourges 1470-1500). La représentation de l'Antiquité en France à la fin du XV^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires, 2012, pp. 325.

- 1 Ce travail remarquable, issu d'une thèse soutenue par l'A. en 2009, se caractérise pour la clarté de la structuration et de l'exposé, ainsi que pour la richesse des données prises en compte et pour la finesse de leur analyse. La question qui sous-tend cette recherche concerne la possibilité de remettre en question le principe de disjonction énoncé par Erwin Panofski, c'est-à-dire la représentation anachronique des thèmes classiques à l'époque médiévale. L'atelier des Colombe, fondé vers 1470 à Bourges et actif pendant une trentaine d'années, apparaît tout à fait approprié comme point d'observation de ce phénomène à cause de l'aire géographique vaste sur laquelle les enlumineurs travaillèrent, mais aussi pour la variété des commanditaires et pour la pertinence du corpus retenu, constitué de sept manuscrits particulièrement riches en illustrations susceptibles de servir à l'analyse. Celui-ci comprend l'*Histoire des Neuf Preux* de S. Mamerot (Vienne, ÖNB, Cod. 2577-2578), la traduction du *De Bello judaico* de Flavius Josèphe par Guillaume Coquillart (Paris, BnF, fr. 405-406), les *Faits des Romains* du ms Paris, BnF, fr. 22540, l'*Histoire de la destruction de Troye la Grant* (mss Paris, BnF, n.a.fr. 24920 et Berlin, KK, 4645 et 4646), le tome II de la *Fleur des Histoires* de Jean Mansel (Paris, BnF, fr. 53) et la traduction du *Romuleon* de Benvenuto da Imola par Mamerot toujours (Paris, BnF, fr. 365-367).

- 2 Le volume s'articule en trois sections: un premier volet centré sur les conditions concrètes de production des manuscrits, un deuxième consacré à l'évolution des principes esthétiques de l'atelier dans la période considérée, et un dernier où l'A. examine l'impact de la production des Colombe sur l'enluminure contemporaine.
- 3 Dans la première partie, on appréciera surtout la richesse des informations rassemblées à propos des données biographiques et des œuvres de cette véritable dynastie de miniaturistes, dont M.J. examine l'activité dans le milieu artistique tourangeau, parisien et angevin, tout en soulignant judicieusement l'importance du séjour de Jean Colombe à la cour de Savoie en tant qu'enlumineur ducal; c'est notamment dans cette période qu'il réalisa la célèbre *Apocalypse* de l'Escorial. Le répertoire des manuscrits sortis de l'atelier est d'autant plus utile qu'il permet de distinguer entre les textes enluminés qui constituaient des succès, et qui de ce fait bénéficiaient d'une tradition iconographique riche, de ceux qui étaient inédits et comportaient la création d'un programme d'illustrations original. Aussi, l'étude des possesseurs et des commanditaires des manuscrits exécutés par les Colombe permet-elle d'évaluer l'impact de la personnalité des mécènes et des caractéristiques de leur mécénat sur les sujets des miniatures; parmi les clients de l'atelier on compte, en effet, de grands seigneurs 'humanisants' comme Louis Malet de Graville ou Louis de Laval, mais aussi le riche bourgeois Jean le Peley, champenois: leur bagage culturel si différent ne manqua pas de conditionner le traitement de l'Antique. Dans le dernier chapitre de cette section, l'A. examine les modalités utilisées par les miniaturistes médiévaux pour marquer la distance temporelle avec les Antiques et énonce l'hypothèse qu'à partir de 1400, les enlumineurs montrent la volonté de marquer cet écart par l'introduction de motifs archaisants tels la représentation de *realia* antiques et d'éléments archéologiques tirés souvent des textes copiés dans le manuscrit; enfin, l'A. met en parallèle cette donnée avec l'essor du premier humanisme français.
- 4 La deuxième partie identifie trois étapes dans l'évolution esthétique de l'atelier des Colombe; la première est symbolisée par le ms. de Vienne contenant l'*Histoire des Neuf Preux* de Sébastien Mamerot, où sont présents déjà quelques éléments innovants. En particulier, M.J. s'interroge sur l'origine de certains détails architecturaux, comme l'obélisque du Vatican, ou de motifs qui montrent une interaction avec les autres ouvrages que Jacques Colombe avait en chantier à l'époque. Une deuxième période est représentée par l'exécution des illustrations pour le *Romuleon* à la commande de Louis Malet de Graville (ms Paris, BnF, fr. 164). Cet ouvrage témoigne de l'élaboration d'une véritable réflexion sur la forme et la fonction des monuments antiques dans le texte en question; l'importance et la fréquence des détails inspirés à l'Italie médiévale est l'occasion pour reconstruire les sources d'inspiration de l'enlumineur et ses contacts avec le milieu artistique contemporain. Enfin, la dernière étape du parcours tracé par l'atelier est témoignée par les illustrations sorties du pinceau de la deuxième génération; la présence imposante, dans le manuscrit de l'*Histoire de la destruction de Troyes la grande* (Paris, BnF, n.a.fr. 24920), des formes architecturales antiques, tel l'arc de triomphe du Serment de Jonas, montre un souci pour l'antiquité comparable à celui de Jean Fouquet et du Maître du Boccace de Munich, qui introduisirent des innovations importantes dans la représentation de l'Antiquité.
- 5 Dans la dernière partie, M.J. aborde la question de l'impact que l'activité de l'atelier des Colombe eut sur la production contemporaine et successive. En se penchant surtout sur le programme iconographique des manuscrits du *Romuleon* illustrés à une époque

quelque peu postérieure à celui réalisé par les Colombe, elle montre que les miniaturistes adhèrent à un projet de réévaluation du peuple gaulois qui investit le domaine littéraire, linguistique et culturel, ce qui fait qu'ils s'éloignent parfois considérablement des choix opérés par l'atelier berruyer; de même, l'analyse de la diffusion de leurs motifs sur la production postérieure montre une évolution du goût, dans le sens d'une plus grande adhésion au principe de vraisemblance. Il n'en reste pas moins que l'activité de cette famille d'enlumineurs témoigne d'un moment crucial dans la conception de l'Antiquité élaborée par la culture française; cette étude constitue donc un instrument de travail très utile pour les historiens de l'art, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude de l'Humanisme au tournant du XVI^e siècle.